



**Sacré Cœur  
JESUS CARITAS**

## **Feuille paroissiale,**

**Communauté catholique du Sacré-Cœur : 2, rue du Sacré-Cœur – AVIGNON –**

**N° 162**

**Dimanche 20 septembre 2020. Semaine 38**

<b><u>Permanences paroissiales</u></b> Bénévoles Téléphone : 04 90 86 31 61.	<b><u>Frère Christian BEZOL.</u></b> Curé Portable : 06 22 60 44 97	<b><u>Frère Jean PHILIBERT</u></b> Prêtre auxiliaire Portable : 06 18 12 87 82	<b><u>Frère Bernard TAÏANI.</u></b> Diacre Portable : 06 52 97 54 75
--	---	--	--

### **Quelques points de repère**

**Toutes les semaines, les prêtres du sacré-Cœur célèbrent 2 messes chez les sœurs franciscaines lundi et vendredi ; les vendredis messe à Bellerive, hôpital psychiatrique de Villeneuve lès Avignon.**

Dimanche 20 septembre.	<b>Messe à 10h30</b> <b>Grande église climatisée</b>	<b>RENTREE PAROISSIALE</b>
Lundi 21 septembre.	<b>18h30 : messe baptistère.</b>	<b>8h. réunion : préparation éveil à la foi.</b>
Mardi 22 septembre.	<b>18h30 : messe baptistère.</b>	9h - 17h Père Christian Tarascon à la visitation.
Mercredi 23 septembre.	<b>18h30 : messe baptistère.</b>	20h30 Messe à Domicile famille DEFRELL.
Jeudi 24 septembre.	<b>18h30 : messe baptistère.</b>	
Vendredi 25 septembre	<b>18h30 : messe baptistère.</b>	
Samedi 26 septembre.	<b>Messe à 18h</b> <b>Grande église climatisée</b>	<b>15h-17h éveil à la foi</b> <b>Salle sainte Térésa</b> <b>Enfants jusqu'à 7 ans</b> <b>Gouter avec les enfants</b>

### **Vision pour l'Après : méditation du Père Alain LEJEUNE, prêtre à Bordeaux**

*Ce monde lancé comme un bolide dans sa course folle, ce monde dont nous savions tous qu'il courait à sa perte mais dont personne ne trouvait le bouton « arrêt d'urgence », cette gigantesque machine a soudainement été stoppée net. À cause d'une toute petite bête, un tout petit parasite invisible à l'œil nu, un petit virus de rien du tout... Quelle ironie ! Et nous voilà contraints à ne plus bouger et à ne plus rien faire. Mais que va-t-il se passer après ? Lorsque le monde va reprendre sa marche ; après, lorsque la vilaine petite bête aura été vaincue ? À quoi ressemblera notre vie après ?*

***Après ?** Nous souvenant de ce que nous aurons vécu dans ce long confinement, nous déciderons d'un jour dans la semaine où nous cesserons de travailler car nous aurons redécouvert comme il est bon de s'arrêter ; un long jour pour goûter le temps qui passe et les autres qui nous entourent. Et nous appellerons cela **le dimanche**.*

*Après ? Ceux qui habiteront sous le même toit, passeront au moins 3 soirées par semaine ensemble, à jouer, à parler, à prendre soin les uns des autres et aussi à téléphoner à papy qui vit seul de l'autre côté de la ville ou aux cousins qui sont loin. Et nous appellerons cela **la famille**.*

*Après ? Nous écrirons dans la Constitution qu'on ne peut pas tout acheter, qu'il faut faire la différence entre besoin et caprice, entre désir et convoitise ; qu'un arbre a besoin de temps pour pousser et que le temps qui prend son temps est une bonne chose. Que l'homme n'a jamais été et ne sera jamais tout-puissant et que cette limite, cette fragilité inscrite au fond de son être est une bénédiction puisqu'elle est la condition de possibilité de tout amour. Et nous appellerons cela **la sagesse**.*

*Après ? Nous applaudirons chaque jour, pas seulement le personnel médical à 20h mais aussi les éboueurs à 6h, les postiers à 7h, les boulangers à 8h, les chauffeurs de bus à 9h, les élus à 10h et ainsi de suite. Oui, j'ai bien écrit les élus, car dans cette longue traversée du désert, nous aurons redécouvert le sens du service de l'État, du dévouement et du Bien Commun. Nous applaudirons toutes celles et ceux qui, d'une manière ou d'une autre, sont au service de leur prochain. Et nous appellerons cela **la gratitude**.*

*Après ? Nous déciderons de ne plus nous énerver dans la file d'attente devant les magasins et de profiter de ce temps pour parler aux personnes qui comme nous, attendent leur tour. Parce que nous aurons redécouvert que le temps ne nous appartient pas ; que Celui qui nous l'a donné ne nous a rien fait payer et que décidément, non, le temps ce n'est pas de l'argent ! Le temps c'est un don à recevoir et chaque minute un cadeau à goûter. Et nous appellerons cela **la patience**.*

*Après ? Nous pourrions décider de transformer tous les groupes WhatsApp créés entre voisins pendant cette longue épreuve, en groupes réels, de dîners partagés, de nouvelles échangées, d'entraide pour aller faire les courses ou amener les enfants à l'école. Et nous appellerons cela **la fraternité**.*

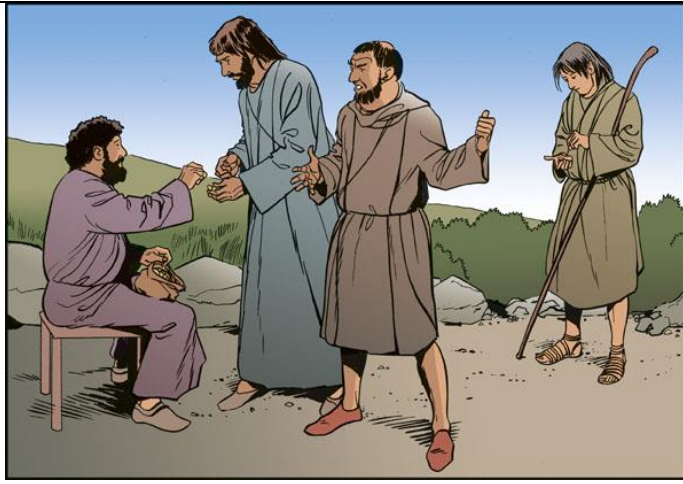
*Après ? Nous rirons en pensant à avant, lorsque nous étions devenus les esclaves d'une machine financière que nous avons nous-mêmes créée, cette poigne despotique broyant des vies humaines et saccageant la planète. Après, nous remettrons l'homme au centre de tout parce qu'aucune vie ne mérite d'être sacrifiée au nom d'un système, quel qu'il soit. Et nous appellerons cela **la justice**.*

*Après ? Nous nous souviendrons que ce virus s'est transmis entre nous sans faire de distinction de couleur de peau, de culture, de niveau de revenu ou de religion. Simplement parce que nous appartenons tous à l'espèce humaine. Simplement parce que nous sommes humains. Et de cela nous aurons appris que si nous pouvons nous transmettre le pire, nous pouvons aussi nous transmettre le meilleur. Simplement parce que nous sommes humains. Et nous appellerons cela **l'humanité**.*

*Après ? Dans nos maisons, dans nos familles, il y aura de nombreuses chaises vides et nous pleurerons celles et ceux qui ne verront jamais cet après. Mais ce que nous aurons vécu aura été si douloureux et si intense à la fois que nous aurons découvert ce lien entre nous, cette communion plus forte que la distance géographique. Et nous saurons que ce lien qui se joue de l'espace, se joue aussi du temps ; que ce lien passe la mort. Et ce lien entre nous qui unit ce côté-ci et l'autre de la rue, ce côté-ci et l'autre de la mort, ce côté-ci et l'autre de la vie, nous l'appellerons **Dieu**.*

*Après ? Après ce sera différent d'avant mais pour vivre cet après, il nous faut traverser le présent. Il nous faut consentir à cette autre mort qui se joue en nous, cette mort bien plus éprouvante que la mort physique. Car il n'y a pas de résurrection sans passion, pas de vie sans passer par la mort, pas de vraie paix sans avoir vaincu sa propre haine, ni de joie sans avoir traversé la tristesse. Et pour dire cela, pour dire cette lente transformation de nous qui s'accomplit au cœur de l'épreuve, cette longue gestation de nous-mêmes, pour dire cela, **il n'existe pas de mot**.*

Écrit par Pierre Alain LEJEUNE, prêtre à Bordeaux (doyen secteur pastoral : St Médard en Jalles)



## Homéliquement vôtre

“distribue le salaire en commençant par les derniers“

Dimanche 20 septembre 2020

Henri Faucon  
Serviteur du sanctuaire  
De Rochefort du Gard.

Chronique à la mémoire de notre  
Ami Pierre Joseph VILLETTE

*Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins, – oracle du Seigneur. Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus de vos chemins, et mes pensées, au-dessus de vos pensées.*

Nous voilà bien partis ! ... Comment veux-tu que je me sente en confiance si d'entrée tu commences à me dire que de toute façon je ne suis pas à la hauteur et que mes pensées sont très au-dessous des tiennes ? Je le sais bien, tu n'as pas besoin d'enfoncer le clou ! J'aurais plus besoin de te voir te pencher pour te mettre à mon petit niveau que de t'entendre affirmer ta supériorité ! J'ai plus besoin d'empathie que d'autre chose ! Et toi, Jésus, je trouve que tu y vas quand même un peu fort ! Depuis toujours, mes parents m'ont appris que je devais faire des efforts, que je serai récompensé en fonction de mon travail et de mon mérite. C'était la même chose à l'école et dans ma profession, et toi, là, naïvement, sans aucune idée de la réalité et de la logique de l'emploi, tu viens nous montrer ce patron (*et quel patron !*) qui paie autant celui qui bosse une heure que celui qui s'est crevé toute la journée ! De quoi démotiver tout le monde ! Ah, je te jure, s'il y avait un syndicat, il en baverait ton employeur ! Non, ça ne va pas ton truc, ça ne colle pas, ça ne tient pas la route, il n'y a rien de logique et encore moins de juste dans tout cela ! N'est-ce pas toi qui dis : *Tout travailleur mérite salaire ?*

Pardon ? Ah, je n'ai pas bien compris ? C'est une parabole ? Ce n'est pas un discours d'économie sociale et politique, c'est une fenêtre sur le royaume des cieux ?

Bon, alors je vais tout reprendre depuis le début... Si je comprends bien - cette fois-ci - l'économie de Dieu, l'économie du salut et la justice de Dieu n'auraient pas grand-chose à voir avec nos positionnements humains basés sur le mérite, et l'amour divin ne serait pas en lien avec nos qualités ? Dieu nous aimerait donc qui que nous soyons et quels que soient nos actes ? Mais là non plus ça ne va, pas car alors je peux faire n'importe quoi !

Voyons réfléchissons un tout petit peu ! Faire n'importe quoi ne peut pas me donner le bonheur ! À l'inverse si je n'agis bien, que pour faire de mes gestes bons une monnaie d'échange, je me trompe totalement sur l'absolue bonté de Dieu, non ? Le bien que j'accomplis n'est qu'un effet secondaire de l'amour et ce ne sont pas les gestes bons qui enflamment le cœur, mais un cœur enflammé qui donne aux actes leur beauté !

La grâce divine se répand souvent - plus souvent que je ne le pense - en de véritables "épisodes cévenols" où elle ruisselle à profusion. Elle peut alors tout transformer. Le problème c'est que fréquemment je présente à l'envers l'immense entonnoir dont le Seigneur m'a pourvu pour recueillir ce flot, et, par la petite ouverture d'écoulement ne passe qu'une infime partie du flux qui m'est offert, je me prive d'un incommensurable cadeau !

N'est-ce pas ce qui caractérise mon attitude quand je regarde mes frères, mes sœurs, notre Église, notre monde et tous ses habitants sans voir leur grandeur leur beauté et leur richesse, sans discerner le foisonnement de grâces qui y circule. Oh bien sûr, comme lors des épisodes de grande tempête, les flots transportent beaucoup de scories mais, confiance, les alluvions fertilisent la terre !

Et si je faisais l'effort de regarder autrement, le cœur ouvert à la grâce divine !

Si j'exulte de joie à voir mon Père donner autant à l'ouvrier de la onzième heure qu'à tous les autres, si je suis transporté de bonheur en voyant la brebis perdue (la vilaine qui a quitté l'enclos) tendrement posée sur les épaules du Berger, si je suis au comble de la joie à voir les publicains et les prostituées me précéder, si je verse des larmes de joie en voyant mon Père couvrir de baisers mon frère prodigue, lui qui s'est mal conduit et a tout dilapidé, si je bondis de joie parce qu'il lui donne le plus beau vêtement et tue le veau gras pour festoyer, je suis dans la joie de mon Maître, je fais la fête et danse avec tous les invités ! Je suis dans le royaume des cieux !



**le Père Christian va célébrer l'Eucharistie tous les mercredis en soirée à 19h30.**

**Pour R.D.V voir  
Nicole qui détient le programme des célébrations.  
Oui le P. Christian à la fin des messes**

**FIFI**



**Ma tirelire est toujours au fond de l'église**

**Nous n'allons pas tarder à restaurer le fond de l'église.**

### **Aux communautés chrétiennes de Vaucluse.**

Depuis 13 ans le Conseil Œcuménique des Églises propose aux communautés chrétiennes de manifester leur proximité avec les chrétiens vivant en Palestine-Israël au cours d'une semaine qui, cette année, va du 14 au 21 septembre. Nous vous adressons l'extrait d'une prière composée à cet effet par un membre de l'Association des Amis de Sabeel France, association dont le premier objectif est de "diffuser et faire connaître en France, et tout particulièrement dans les différentes Églises de France, la réflexion théologique et le témoignage des chrétiens et des Églises de Palestine-Israël."

Seigneur, Nous te supplions de venir au secours des peuples qui vivent dans cette région où Jésus est né et a vécu et où ton Esprit a répandu en premier le message de ta miséricorde. Nous te présentons toutes leurs souffrances et leurs détresses. Nous te prions pour ceux qui n'en peuvent plus et choisissent l'exil. Nous te prions pour ceux qui ne peuvent pas partir ou qui décident courageusement de rester au service de leur peuple, au nom même de ton évangile de paix et de justice. Donne-leur sagesse, force et persévérance pour dire ta grâce au milieu de la violence et des déchirures humaines. Nous te rendons grâce pour les initiatives du Conseil Œcuménique des Églises, notamment pour cette Semaine pour une paix juste en Palestine-Israël, qui se déroule pour la 13ème année consécutive et mobilise chaque fois plus d'Églises et de mouvements d'Églises. Nous te rendons grâce aussi pour la diversité et la richesse spirituelle des Églises orientales. Donne à leurs responsables le discernement théologique et pastoral nécessaire pour transmettre aux peuples au milieu desquels tu les as placés ton message de courage et de persévérance, qui éloigne la tentation de la peur et du repli identitaire. Que ton Esprit guide les Églises d'Occident pour qu'elles acceptent de vivre en communion et en solidarité avec leurs sœurs de Palestine et d'Israël. Et que la paix vienne enfin sur cette terre ! Nous te le demandons au nom de Jésus-Christ, notre Seigneur. AMEN Proposé par un membre des Amis de Sabeel France